

Rédac' la revue

N°16 - Juillet 2021

ACTU · LGBTQIA · SANTÉ ·
CULTURE · POLITIQUE ·
SEXO · TÉMOIGNAGE ·

CHEFF

LGBTQIA : LESBIENNE - GAY - BI - TRANS - QUEER - INTERSEXUÉ·E - ASEXUEL·LE

LGBTQIA+ EN CONFINEMENT : LE RETOUR AU PLACARD

TÉMOIGNAGES ET REVENDICATIONS

TÉMOIGNAGE : LES AILES COUPÉES

Mon coming-out en plein confinement

LA CULTURE LGBTQIA+

Tous nos coups de coeur

LE MILIEU FETISH SE MOBILISE

L'histoire singulière de l'épicerie folle

LA BIBLIOTHÈQUE DU CHEN

Projet littéraire de notre pôle namurois

NOS HABITUDES DÉCONFINÉES

Ce que le confinement a changé dans nos vies

les **CHEFF**
● ● ● ● ● ● ●



Avant toute chose

Sommaire



AVANT TOUTE CHOSE

2-3 SOMMAIRE ET EDITO

VU DU BUREAU

4-5 DES NOUVELLES DES CHEFF

Pour te tenir au courant de tout ce qu'on fait !

LGBT+ EN CONFINEMENT

6-7 PRÉCARITÉ DES ÉTUDIANT·E·S LGBT+

Le discours de Julian à la marche du 17 mai à Namur

8-11 L'ÉPICERIE FOLLE

La communauté fetish vient en aide aux déminu·e·s

12-19 NOS HABITUDES DÉCONFINÉES

Ce que le confinement a changé dans nos vies

20-21 LES AILES COUPÉES

Faire son coming-out en plein confinement

CULTURE

22-27 COUPS DE COEUR CULTURELS

Les recommandations des membres des CHEFF

28-29 SHE-RA ET LES PRINCESSES AU POUVOIR

La série coup de coeur de Rebecca

30-31 THE LAST OF US

Le jeu vidéo coup de coeur d'Émilie

32-35 LA BIBLIOTHÈQUE DU CHEN

Présentation du concept et de quelques oeuvres

DÉTENTE

36-39 #DIYMYPRIDE

Les tutos bricolages arc-en-ciel de Louise

LE RÉDAC'CHEFF RECRUTE

Tu es membre des CHEFF et tu veux écrire un article pour le Redac'CHEFF, participer à son élaboration ou juste apporter ton aide pour la relecture ? Rien de plus facile ! Envoie un mail à adrien@lescheff.be

Édito

par Rebecca, membre du CHEN



Nous nous retrouvons aujourd'hui pour une nouvelle parution du Redac'CHEFF, quasi-post-confinement.

Cela fait un peu plus d'un an, à présent, que nous vivons en pleine pandémie mondiale. Pour beaucoup de monde, la période a été difficile et a bouleversé nos repères du quotidien. On a dû faire preuve d'inventivité pour se ressourcer et s'occuper l'esprit, en faisant de nouvelles découvertes. C'est le sujet que nous avons choisi d'aborder : celui de l'importance de la culture pendant la période de confinement. Nous nous sommes intéressé·e·s à ce que vous avez fait cette année écoulée et nous avons été bluffé·e·s de la diversité des réponses ! Le sport, les découvertes cinématographiques, littéraires, musicales, l'éclosion d'artistes en herbes, vous n'êtes pas resté·e·s inactif·ves. L'occasion ainsi de faire le point sur cette année des plus singulière, d'un point de vue LGBT+.

On vous souhaite une bonne lecture et à très vite !

Avec l'équipe du Redac'CHEFF, nous avons décidé de modifier la mise en page pour utiliser une police d'écriture plus adaptée pour les personnes malvoyantes. Nous faisons particulièrement attention à ce que le magazine soit accessible à tous·tes.

S'il vous vient à l'idée d'autres pistes de réflexion pour rendre la revue plus accessible, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse adrien@lescheff.be.

ARRÊT SUR IMAGE

> 17/05/2021



« Queer et fabuleux·ses » - Namur

Rassemblement queer et transféministe organisé par la MAC de Namur

COMITÉ DE RÉDACTION

Adrien Journal
Clay Pier
Émilie Brichart
Julian Gomes
Louise Chandelle
Rebecca Kanane

CORRECTION

Léa Gielis

COORDINATION

Adrien Journal
Louise Chandelle

GRAPHISME

Adrien Journal

La majorité des images présentes dans cette revue ne sont pas la propriété des CHEFF et ne sont là qu'à but illustratif et en droit de citation. Pour toute réclamation liée aux photos utilisées : adrien@lescheff.be

VU DU BUREAU

Des nouvelles des CHEFF

de chez soi

Petit changement de titre adéquat pour cette édition spéciale de *Vu du bureau* puisque vos permanent-e-s sont longtemps resté-e-s tapi-e-s chez elleux pour télétravailler dans le confort de leur training et pantoufles.

Bien que cette période n'était pas une partie de plaisir, on a tous et toutes essayé d'en retirer du positif pour pouvoir tourner cette page qu'était le confinement, sans avoir de regret quant aux choses qu'on aurait voulu faire ou voir différemment.

Pour Louise, notre chargée de communication arrivée début janvier, ça n'a pas été évident de se mettre dans le bain du télétravail. Mais avec la disponibilité de ses collègues et un terrain bien préparé au préalable par Coline, sa prédécesseuse, ça s'est déroulé sans trop de casse :

Louise



Comme je suis assez introvertie, le fait de ne pas devoir rencontrer trop de nouvelles personnes d'un coup était plutôt positif. Je rencontre des gens petit à petit et ça me permet de mieux les écouter et répondre à leurs attentes. Même si la période n'était pas la plus propice pour la comm' autour de projets, d'activités ou d'animations, j'ai pris beaucoup de plaisir à rendre plus vivant le compte Instagram des CHEFF !



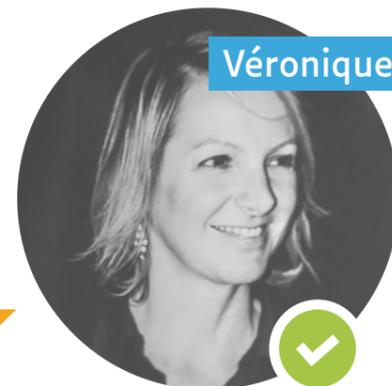
Léa

Pour commencer, allons voir du côté de Léa, notre assistante administrative, qui a dû s'occuper de la tâche qui résume le mieux cette année particulière, puisqu'elle a dû elle-même la résumer au travers du rapport d'activités 2020 :

J'ai commencé à travailler aux CHEFF en septembre, à l'aube du second confinement. L'une des premières tâches qui m'a été confiée était la rédaction du rapport d'activité, j'ai donc été plongée dans les activités organisées, annulées, reportées de 2020. J'ai également pu voir quelles nouvelles idées naissent lors du confinement (friperie, jeux en ligne, ...). Un bon espoir pour les activités à venir en 2021, croisons les doigts !

Pour Véronique, notre détachée pédagogique, ça a été l'occasion de se former énormément pour faire face à cette crise. Pour elle, il n'était pas question de renoncer aux animations qu'elle donne habituellement et pour ça, il fallait s'adapter. Après toutes ces formations, elle a très vite mis en pratique ce qu'elle avait appris en enchaînant formations Genre et Jeunesse, animations et sensibilisation dans des écoles :

Malgré la frustration d'être toujours derrière un écran en visio, ces confinements m'ont permis de me former pour rendre mes pratiques en ligne plus interactives et adapter mon contenu au contexte sanitaire



Véronique

Adrien et Louise, se sont aussi concentré-e-s sur l'aspect informatique et formatif de ce confinement puisqu'ils ont décidé de suivre une formation web avec comme objectif de refaire le site internet des CHEFF dans un futur proche.



Adrien

De son côté, outre ses mises en pages et ses travaux de graphisme quotidiens, Adrien s'est aussi intéressé à l'humain durant cette crise puisqu'il a commencé à travailler sur un projet s'adressant à un public bien spécifique, en partenariat avec une structure avec laquelle les CHEFF voulaient collaborer depuis longtemps :

Nous avons commencé à travailler sur une brochure avec le centre de ressources Handicap et Sexualités à destination de personnes atteintes de déficience intellectuelle. C'est un public que les CHEFF ne touchaient pas encore, j'ai trouvé que c'était l'occasion de les prendre enfin en compte. Ce sera un peu comme notre guide des jeunes LGBT+ mais adapté pour ce public-là. J'ai aussi très hâte d'illustrer cette brochure !

Et qui de mieux placée pour prendre en compte l'humain durant cette période que notre psychologue Camille ? Elle a plus que jamais dédié son travail à ses accompagnements et soutiens psychologiques et à la diffusion d'informations auprès des personnes concernées par nos thèmes, de leurs proches et des partenaires pour être sûre d'atteindre le plus de personnes qui en auraient besoin. Mais Camille, comme nous tous, n'a pas pu échapper à son écran :

Camille



Cette période a été plutôt rentable pour la geek que je suis, étant donné que j'ai pu me réinvestir dans Divinity II et les Dark Souls, ainsi que (presque) retrouver mon niveau pré-emploi de League of Legends. J'en ai même profité pour prendre l'habitude de jouer régulièrement avec le CHECK une fois mes journées finies... bah, c'est une sorte de soutien moral, non ?

DOSSIER

LGBT+ en confinement

Ce 17 mai a eu lieu à Namur la marche « Queer et fabuleux-ses », rassemblement queer et transféministe organisé par la MAC Namur, auquel un bon nombre de membres du CHEN ont participé.

Lors de cet évènement, plusieurs prises de paroles ont été faites, notamment celle de Julian, vice-président du CHEN, parlant de la situation désastreuse que vivent les étudiant.e-s LGBT+ à cause entre autres de la crise sanitaire.



Julian - © Zoé Carnol

Bonjour,

Je viens aujourd'hui, vous parler de la situation des étudiants liée à la crise sanitaire, et plus particulièrement des étudiants LGBT. Je m'appelle Julian j'ai 20 ans et je suis vice président du CHEN, le cercle étudiant LGBT+ namurois.

Je sais que si vous n'êtes pas vous même aux études, ça doit faire très longtemps que vous n'avez pas entendu parler de ce sujet, ou du moins pas de la bouche d'une personne concernée.

Vous avez sûrement entendu Emmanuel Macron, un ancien banquier issu de la classe bourgeoise nous dire que c'était « dur d'avoir 20 ans en 2020 ».

Vous avez peut être aussi entendu Valérie Glatigny, la ministre de l'enseignement supérieur, dire aux étudiants qu'ils devaient garder le rythme, en bloquant les commentaires de représentants étudiants sur Facebook, et en bloquant littéralement des étudiants venus manifester à l'intérieur du gouvernement de la fédération de Wallonie Bruxelles.

Mais finalement nous, qui avons 20 ans en 2020 nous n'avons pas eu l'occasion de nous exprimer, encore moins sur les sujets liés à la jeunesse LGBT.

“ Nous, jeunes LGBT, étudiants ou non, nous existons dans des lieux qui n'ont pas été prévus pour nous. Il est plus que temps de nous rencontrer et de nous investir pour réclamer des droits et de l'espace. Parce que la solitude n'a plus de sens dès qu'on la conjugue au pluriel. ”

Sur l'enseignement à distance d'abord. Qui, au delà des problèmes liés à la concentration, à la vie privée ou aux absences répétées des professeurs, a aussi été une catastrophe pour beaucoup d'étudiants trans. Avant le COVID l'Unamur refusait déjà de changer le prénom des élèves trans, sur leurs carte d'étudiants, les listes d'appel ou encore les mails institutionnels alors que d'autres universités le faisaient sans soucis. C'était le cas de la Haute École Albert Jacquard jusqu'à l'année dernière. Mais depuis le début de la crise c'est encore pire, notamment à cause des difficultés à joindre l'administration et à régler les problèmes en distanciel.

Du côté des cercles étudiants c'est simple, depuis mars 2020 tous sont fermés, même aujourd'hui alors que les bars ont réouvert. C'est évidemment le cas du CHEN, seul cercle LGBT de Namur et seul lieu de socialisation safe pour les membres de notre communauté. Fermer ce cercle en le traitant comme n'importe quel lieu de guindaille étudiant est extrêmement problématique.

Depuis plus d'un an les couples de même genre qui souhaitent se réunir en soirée sont obligés d'aller dans des lieux où ils peuvent subir des discriminations, les personnes trans peuvent aussi être sujettes aux agressions en public et n'ont tout simplement aucun refuge. Tous les étudiants et étudiantes venus au CHEN pour trouver un soutien, des aides ou simplement pour rencontrer des personnes qui leur ressemblent trouvent porte close, que leur reste-t-il ?

Les applications de rencontre d'abord, qui sont souvent dominées par les micro agressions, les plans culs, les remarques biphobes, grossophobes, follophobes transphobes racistes et j'en passe, en particulier dans la communauté des hommes gays et bis avec Grindr ou Roméo. Ensuite il y a les réseaux sociaux, qui peuvent apporter le meilleur comme le pire et comportent notamment leur lot de violence intra communautaire.

Plus grave encore, la précarité étudiante n'ayant fait que grandir depuis le début de la crise, de nombreux étudiants ont perdu leur travail, ceux étant éligibles au CPAS ont vu leurs demandes prendre des mois et parfois ne jamais aboutir à cause du ralentissement des administrations publiques.

La situation devient catastrophique lorsque des jeunes LGBT sont contraints de laisser leur kot et revenir dans des familles oppressives dans lesquels ils peuvent être victimes de violences. Nous tenons notamment à adresser une pensée à celles et ceux qui ont du revenir en France, dans un pays où les LGBTphobies sont également institutionnelles. Dans un pays où les débats sur la PMA ont fait rage et ont libéré une parole lesbophobe et transphobe pourtant déjà bien présente avant. Enfin, dans un pays qui a rejeté le débat sur l'interdiction des thérapies de conversion. Je rappelle d'ailleurs que celles-ci ne sont toujours pas interdites en Belgique et existent encore.

Je terminerai en disant que nous ne sommes pas condamnés à nous sentir seul.e.s. Nous, jeunes LGBT, étudiants ou non, nous existons dans des lieux qui n'ont pas été prévus pour nous. Il est plus que temps de nous rencontrer et de nous investir pour réclamer des droits et de l'espace. Parce que la solitude n'a plus de sens dès qu'on la conjugue au pluriel.

Merci de m'avoir écouté.

L'ÉPICERIE FOLLE



La communauté fetish vient en aide aux plus démunis

par Adrien, permanent des CHEFF

Nous n'étions pas préparé-e-s à cette pandémie. Mais nous étions encore moins préparé-e-s à ces vagues de confinement. Notre société ne fonctionne pas comme ça et n'a jamais été pensée pour protéger les plus fragiles face à de telles crises sanitaires. C'est ainsi qu'énormément de personnes ont perdu leur emploi et/ou se sont retrouvées dans des situations de précarité catastrophiques. Pour pallier ces problèmes, de nombreux projets bénévoles ont vu le jour un peu partout pour venir en aide aux plus démunis-e-s. C'est le cas de l'épicerie folle, qui a vu le jour sous l'initiative de Denis Duval, membre de la communauté fetish de Bruxelles. Il nous raconte tout.

NAISSANCE DU PROJET

J'ai toujours eu une vie très "métro, boulot, dodo", réglée comme du papier à musique, mais ça s'est accentué pendant le confinement. J'avais l'impression de ne faire que travailler, je ne trouvais plus trop de sens dans ce que je faisais.

C'est alors qu'un jour, un ami fetish a posté une photo sur Facebook avec dans sa main une unique pièce de monnaie, avec en légende "voilà tout ce qu'il me reste pour terminer le mois". Au départ je ne comprenais pas, je me demandais comment cela pouvait être possible. C'est en discutant avec lui et avec plusieurs personnes de mon entourage que la bulle privilégiée dans laquelle j'ai

toujours vécu a éclaté : tout le monde n'a pas ma chance et peine à vivre dignement, surtout depuis le confinement. Cet ami qui était dans le besoin se rendait souvent aux banques alimentaires, sans rien dire, et c'était loin d'être un cas isolé. Ça a été un véritable électrochoc pour moi. C'est très naïf dit comme ça, quelqu'un qui n'a jamais vraiment eu de problèmes de cet ordre qui se rend compte d'un coup que le monde va mal, mais l'ascenseur a été tellement violent que je n'en dormais plus et que je me sentais inutile et tout petit.

C'est là que je me suis dit "Non, c'est pas possible, il faut que je fasse quelque chose".



> Denis, initiateur du projet

LA COMMUNAUTE FETISH A LA RESCOUSSE

Je ne suis pas du tout actif dans le milieu associatif, je ne suis jamais vraiment allé à la Rainbow House de Bruxelles par exemple, mais je connais énormément de gens du milieu fetish belge, que ce soit de la Pride de Bruxelles ou de celle d'Anvers. Je me suis dit qu'il y avait moyen de faire appel à notre sens de la communauté pour aider nos semblables LGBT+ dans le besoin.

Je suis ami avec Ken, qui tient le salon de coiffure "Fab Ken" et qui est vice-président de MSC Belgium, une association fetish sur Bruxelles. Une fois par an, il organise un événement dans son salon où il invite toutes les personnalités fetish qu'il connaît, des drag queens, des personnalités de la communauté LGBT+, pour faire venir plein de monde qu'il coiffe ce jour là, et reverse l'intégralité de sa recette à l'asbl *Le Refuge* de Bruxelles.



> Denis, Ken, Nordine et quelques bénévoles de l'épicerie folle

Je me suis dit que si quelqu'un pouvait m'aider à mettre sur pied un tel projet, c'était lui. On s'est tournés vers Ex-Aequo, avec qui nous avons quelques contacts, pour avoir de l'aide.

Ils en ont eux-mêmes parlé à la Rainbow House qui est revenue vers nous en nous proposant d'utiliser leur local rue de la Chaufferette. C'est comme ça que tout a commencé.

“ Certains bénévoles de l'épicerie folle en ont été eux-mêmes bénéficiaires. Une manière d'apporter leur contribution, mais surtout de garder le lien social pendant cette période difficile. ”

LANCEMENT DU PROJET

Le concept, c'était que les donateur/trices venaient nous apporter de la nourriture le samedi et on distribuait tout ça aux gens qui en avaient besoin le lundi suivant, le tout pendant 14 semaines d'affilée. Nordine, ancien mister Leather et personnalité Rubber, nous a rejoint, c'est un pro de la communication et qui dispose de beaucoup de contacts. David de #besneaks nous a fait une affiche avec des bisounours, on a fait beaucoup de pub sur Facebook sur la page "Brussels Rainbow Support". Hilde et

Ghyslaine de la Rainbow House ont envoyé des mails à toutes les associations LGBT+ de la Rainbow House pour annoncer le projet et on a commencé le 13 février. On évitait de parler de fetish dans la communication pour que ça n'ait pas l'air d'être réservé qu'aux gens fetish, mais on ne s'en cachait pas, que ce soit sur place ou sur Facebook. On était tou-te-s en tenues cuir latex ou sneakers quand on distribuait les provisions, ça n'a jamais posé de problème. Il y avait aussi des puppy et des drag qui venaient



“ On a reçu tellement de dons d'argent qu'on a dû demander à nos donateurs d'arrêter de nous apporter de la nourriture ! On a reversé le surplus à des associations et à l'horeca LGBT+.”



> Nordine, Ronny et Ken

nous prêter main forte. C'était libérateur d'allier les deux : se rendre utile tout en étant soi-même. La seule chose qui rebutait les gens, en revanche, c'était le simple fait d'avoir besoin de nous, ils n'osaient pas entrer. Ça me rappelait mes jeunes années, passant et repassant devant les bars gays à l'époque et n'osant pas y entrer. Du coup, on allait à la rencontre des gens dans la rue pour les rassurer et les inviter à entrer s'ils le souhaitaient. On servait en priorité les personnes LGBT+, mais nous avons aussi eu quelques réfugié-e-s et SDF qui sont venus nous voir également. Hors de question de laisser qui que ce soit sur le côté ! Pour le premier jour, il y avait déjà une dizaine de personnes qui sont venues donner et autant qui en ont bénéficié le lundi suivant.

14 SEMAINES D'ENTRAIDE ET DE SOUTIEN

Très vite, on a reçu pas mal de soutien extérieur, c'était génial. Du soutien bénévole dans un premier temps, comme des bénévoles d'Ex Aequo (notamment Stephen, Samy, Xavier et Christophe) et de la Rainbow House qui venaient nous aider à monter les tables et trier les provisions, mais aussi du soutien "matériel" également, avec énormément de monde qui est venu nous apporter des colis alimentaires et d'hygiène.

Les gens venaient avec leurs voitures décharger leurs colis, parfois même sous la pluie en vélo ! On avait de tout : des pâtes, des conserves, des gels douche, des protections périodiques... On s'efforçait même à diversifier tout ça avec l'argent qu'on récoltait en allant acheter du chocolat, de l'huile et des œufs. C'est pas parce qu'on est précarisé-e qu'on n'a pas le droit de se faire plaisir ! Ex Aequo est aussi venu quelques fois pour organiser des dépistages gratuits en même temps que la distribution.



Comme la majorité de notre public était des personnes trans et/ou TDS et que nous voulions qu'elles se sentent bien accueillies et rassurées, nous avons fait appel à Maria qui travaille chez Utsopi pour qu'une tête connue les accueille et qu'elles se sentent à l'aise. On a aussi eu le sou-

tien de Geoffrey Roucourt, qui collabore notamment au CPAS d'Ixelles qui, en plus de venir nous prêter main forte pour le projet, apportait son aide aux personnes les plus précarisées dont le dossier était bloqué au CPAS, afin de faire de son mieux pour arranger leur situation.

Nous avons reçu également un énorme soutien de la part de Ronny, le patron de la Réserve. Son bar étant fermé à cause du confinement, il était présent avec nous dès le début de ce projet. C'est notamment lui qui a mis en place le crowdfunding qui a circulé sur Facebook et dont s'est servi l'horeca LGBT+ de Bruxelles. Il nous a proposé, dans les options à choisir quand on faisait un don via cette plateforme, de donner la possibilité aux gens de verser un peu d'argent pour notre collecte de denrées alimentaires. On n'était pas prêts de l'ampleur de cette initiative. On a reçu énormément d'argent en dons, c'était beaucoup trop par rapport à ce qu'on faisait ! Si bien que quand l'argent a été versé, on a dû demander aux donateurs d'arrêter de nous faire des dons en courses ! Nous avons financé 50% de notre collecte avec ces dons, nous avons gardé à peu près 1000€ sous le coude pour la suite, et nous avons distribué le reste à des associations LGBT+ et aux gens de l'horeca qui sont venus nous soutenir. Pour la petite anecdote, la majorité de nos donateurs en courses étaient des personnes du milieu fetish, mais les premières à nous avoir fait un don étaient les femmes qui tiennent le bar lesbien de Bruxelles, The Crazy Circle.



> Ronny, patron de la Réserve

ET APRÈS ?

Le projet a pris plus d'ampleur que nous ne l'avions prévu, ce qui est une bonne chose, mais nous ne pouvons plus tenir individuellement ce projet à bout de bras comme nous l'avions fait durant ces 14 semaines. Nous avons proposé à la Rainbow House de reprendre le projet, mais comme c'est un investissement bénévole et que les bénévoles (nous) ne peuvent plus continuer, iels ne se sentaient pas de le continuer tout seuls non plus. Mais pas d'inquiétude, comme certaines personnes voulaient faire perdurer le projet, notamment Fred du Stambar, tous les bars LGBT+ de Bruxelles vont se cotiser pour continuer à faire vivre ce projet deux fois par mois à partir de juillet. Nous reviendrons juste en fin d'année pour dépenser les 1000€ qu'on a mis de côté et faire une édition spéciale Noël.

EN CONCLUSION

Au total, c'est 708 sacs de nourriture qui ont été distribués (une cinquantaine de personnes récurrentes venaient presque toutes les semaines) et 250 donateurs en tout.

Ce projet m'a vraiment changé du tout au tout. J'avais enfin l'impression d'être utile, et j'étais fier de tout cet élan de solidarité et de soutien de la part de toute la communauté LGBT+. On a prouvé encore une fois qu'on pouvait se serrer les coudes pendant les moments difficiles et que notre sens de la communauté pouvait nous pousser à nous battre contre l'injustice. Vers la fin, c'était de plus en plus difficile émotionnellement de tenir le cap

et je me suis retiré parfois de la distribution pour souffler un peu. Toute cette ambiance de détresse et de soutien remue énormément de choses, et beaucoup de bénévoles finissaient la journée en larmes devant tant d'injustices mais aussi de solidarité. C'était à la fois très dur et très fort.

N'hésitez pas à lancer ce genre de projet, les associations LGBT+ sont là pour vous aider et vous épauler, et on a encore malheureusement besoin de ce soutien bénévole pour nos semblables les plus fragiles. N'oubliez pas : tout peut partir d'une simple photo sur Facebook.



nos
HABITUDES
déconfinées

ce que le confinement a changé dans nos vies

Covid-19 oblige, nous avons tou-te-s dû repenser notre planning et l'aménagement de nos vies respectives à cause du confinement. Si en mars dernier, cela a dû être compliqué de prendre le pli, un an après, qu'en est-il ? Est-ce que nos vies ont changé de manière radicale, avons-nous changé nos habitudes, avons-nous priorisé certaines choses plutôt que d'autres ?

Les membres des CHEFF nous répondent avec enthousiasme sur leurs nouvelles activités et passions qui se sont révélées pendant cette année compliquée, qui a marqué pour bon nombre d'entre nous un tournant dans notre manière d'appréhender notre temps libre.

“ Le confinement m'a permis de réorganiser ma vie, de réfléchir au sens que je voulais donner à mon travail et notamment à y donner une place à la créativité ”
- Cailean

Ce qu'on peut voir ressortir de ces témoignages, en premier lieu, c'est que la Culture et la création, méprisées par nos hautes instances politiques, se sont révélées être plus importantes que jamais. Moyen de s'échapper de la réalité pour certain-e-s, moyen de s'exprimer pour d'autres, c'est là le point central où tout le monde semble être d'accord. On trouve du réconfort absolument partout !

1. LES ACTIVITÉS CRÉATIVES

On ne le dit jamais assez : créer est la plus grande source de satisfaction et un moyen d'expression incroyable. Ce n'est pas pour rien que l'art-thérapie, qui est à la fois un moyen de s'occuper l'esprit et de réaliser quelque chose de satisfaisant a explosé ces dernières années. Coloriages, perles à repasser, puzzles, Lego même parfois, sont nos plus fidèles alliés pour se détendre tout en créant quelque chose de beau. Au-delà de l'art-thérapie, dont le processus est tout tracé, sont ressortis plus ou moins deux types d'activités auxquelles se sont adonnés nos membres.

Il y a les activités plus conventionnelles comme le dessin ou la peinture ...

... et celles plus originales et surprenantes comme la broderie ou le tricot !¹

« J'ai pris quelques cours en ligne de dessin et ça me fait un bien fou ! Les activités créatives en général, c'est cool et relaxant, si on ne se met pas la pression en se disant que c'est pour nous qu'on le fait. L'aquarelle aussi, c'est trop cool ! »

Charlie

« La broderie ! J'ai une amie qui avait un t-shirt vraiment joli avec des mains brodées dessus, c'est elle qui l'avait fait. Je m'y suis récemment initié et on ne m'arrête plus, ça me détend avec un fond musical ! »

Anonyme

« La terre glaise et la peinture ! J'en faisais quand j'étais petite avec ma mère et ça m'avait énormément manqué ! »

Anonyme

« La broderie, ça pique les doigts mais c'est sympa. Le tricot également, je suis en train de confectionner un plaid en patchwork (à moi les 92 carrés à tricoter devant la télé). Ça occupe vraiment l'esprit et, vu que je tricote depuis des années, j'arrive facilement à achever un petit travail avec un beau rendu, donc ça motive et fait du bien. »

Charlie



1. À titre tout à fait personnel, je remarque que ce qu'on pourrait appeler les « anciennes activités féminines » sont énormément pratiquées par mon entourage queer depuis plusieurs années déjà, et ont tendance à revenir de plus en plus au goût du jour. Lanceurs de tendances, vous disiez ?

2. L'ÉCRITURE ET LA MUSIQUE

L'écriture est énormément revenue dans la liste des activités délaissées et sorties du placard durant le confinement, comme Charlie pour qui l'écriture est avant tout une activité créative personnelle et solitaire. Pour d'autres, c'est au contraire l'occasion de continuer un projet d'écriture abandonné depuis longtemps. Parallèlement à ça, c'est aussi la musique qui est beaucoup revenue. Que ce soit activement en jouant d'un instrument ou passivement en écoutant nos albums préférés, la musique a toujours eu une place centrale dans nos vies et encore plus depuis un an.

« J'ai recommencé à écrire. J'écris des romans de fantasy que je garde pour moi-même, généralement. Je me suis décidé à en réécrire un après quelques années, avec pour projet de le faire éditer. »

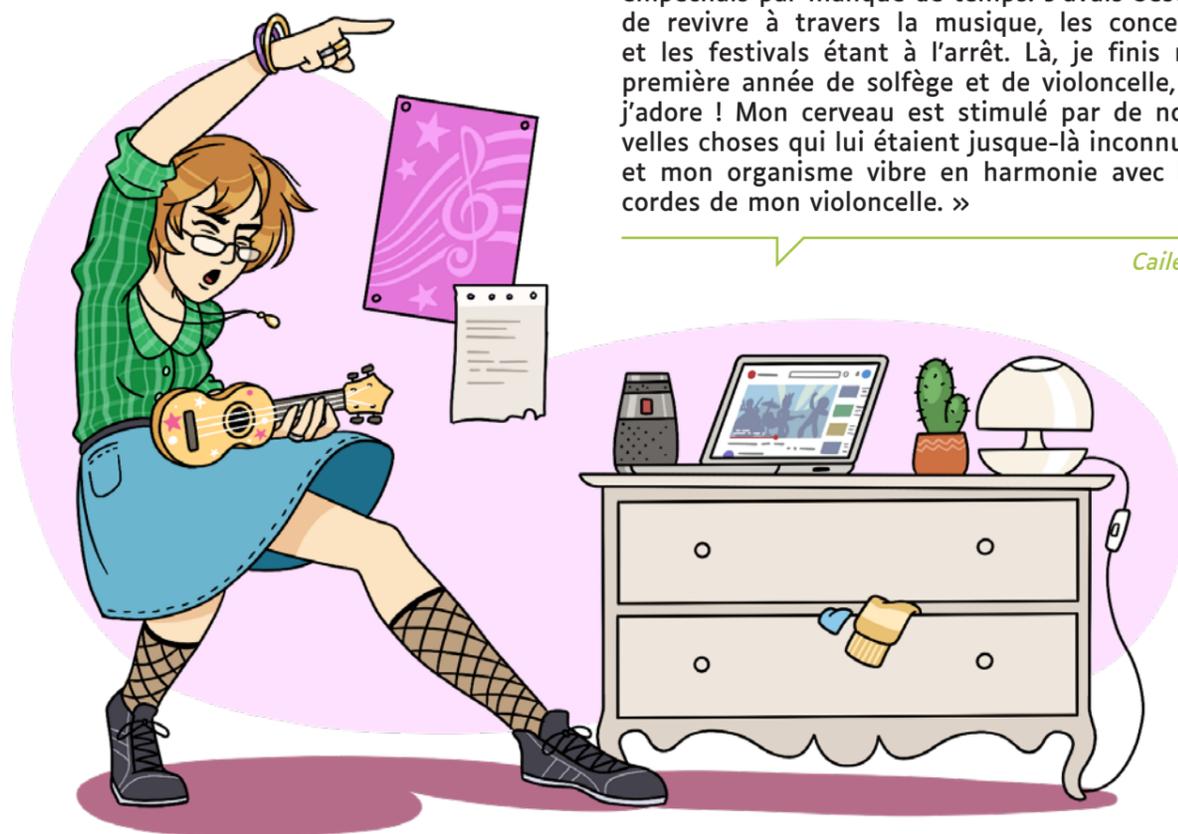
Anonyme

« Comme toujours, j'adore chanter et écouter de la musique, ça m'a toujours détendue et ça me permet de faire ressortir ce que j'ai en moi plus facilement. Je chante avant tout pour moi, c'est comme un moyen de me faire du bien. »

Anonyme

« Je me suis inscrit en Académie de musique, ce à quoi je pensais depuis longtemps mais je m'en empêchais par manque de temps. J'avais besoin de revivre à travers la musique, les concerts et les festivals étant à l'arrêt. Là, je finis ma première année de solfège et de violoncelle, et j'adore ! Mon cerveau est stimulé par de nouvelles choses qui lui étaient jusque-là inconnues et mon organisme vibre en harmonie avec les cordes de mon violoncelle. »

Cailean



Le fait que tout ceci ressorte en plein confinement n'est pas anodin. Les gens sautent enfin le pas et osent faire des choses qu'ils n'avaient jamais le temps de faire, ça me conforte dans l'idée que la vie "normale" nous accapare beaucoup trop et étouffe les artistes qui sommeillent en chacun de nous. Le confinement aura au moins eu ce point positif, et je suis personnellement ravi de voir que l'art et la créativité ont une place aussi importante dans la vie des gens. #ArtisteEngagé

2. Oserai-je dire "le capitalisme" ?

3. LE SPORT ET LE SELF-CARE

On l'aura compris, le confinement aura permis à une partie d'entre nous de penser enfin à soi, de se faire du bien au mental ... Mais aussi au corps ! Si certain-e-s se tournent vers les activités créatives pour se sentir bien, d'autres préfèrent avant tout penser à leur corps et leur santé, que ce soit par le biais du sport ou des moments de relaxation.

« Pendant le confinement, j'ai réalisé que j'avais envie de découvrir des activités qui mêlaient l'extérieur, au lieu d'activité créative à la maison. J'avais envie de bouger et prendre l'air, du coup j'ai commencé à pratiquer le longboard. J'ai jamais été sportive et ça a été une véritable découverte de soi qui m'a permis de passer du temps à l'extérieur et aussi un prétexte pour découvrir d'autres personnes qui faisaient du skate. »

Rebecca

« La méditation, c'est super intéressant, et j'ai recommencé le sport, ça fait du bien ! »

Manon

« Avec mon copain on a récemment déménagé sur Liège, et on a enfin une baignoire ! On en abuse un peu trop ... Mais c'est tellement agréable après une journée assis devant un PC à travailler ! On a tendance à penser que c'est une perte de temps et qu'on ferait mieux de faire quelque chose de productif ... mais non ! On a le droit de se poser de temps en temps ! »

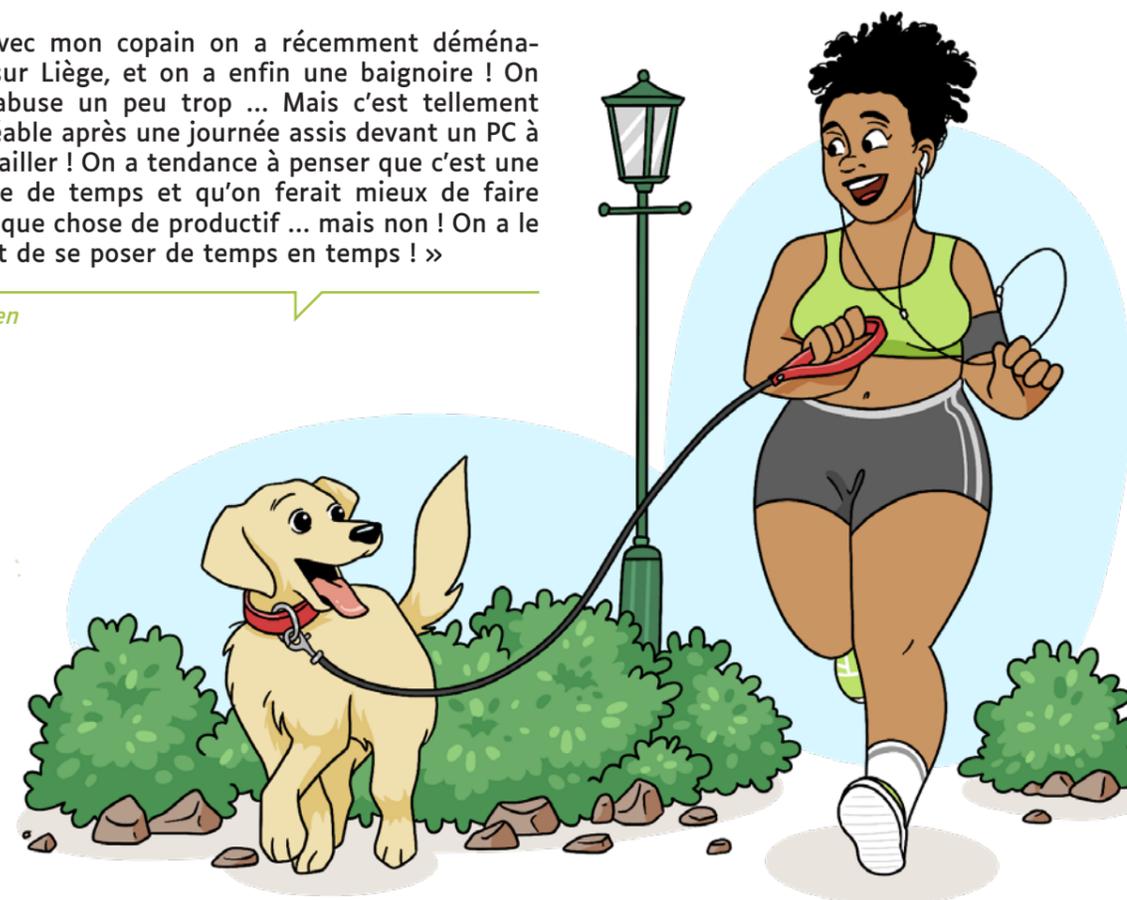
Adrien

« Je suis devenu accro au vélo ! Au départ je me suis dit que ça m'économiserait le prix d'un abonnement STIB, et puis je l'ai tellement bien chonné en lui achetant toute une panoplie de matériel de pointe que j'ai dépensé presque autant. Mais bref, le vélo c'est fun, c'est pratique et c'est healthy comme c'est pas permis, on vous lconseille. Testé et approuvé ! »

Luca

« Escalade, accrobranche, tyrolienne et Urbex - J'en ai entendu parler par un ami un peu fou »

Anonyme



4. LES LIENS SOCIAUX

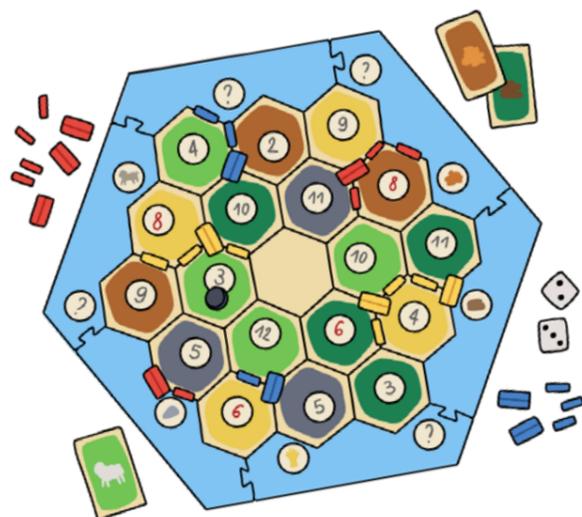
Ce que certain-e-s ont aussi trouvé dans le sport, c'est le fait de faire des activités avec les autres, et on en arrive à un autre point important de ces témoignages : la vie sociale. Bien qu'il était très compliqué au départ d'avoir des contacts sociaux réguliers, les personnes qui comptent pour nous n'ont jamais été aussi importantes qu'en cette période. On a (avait ?) parfois tendance à l'oublier et à le délaissier dans notre vie "normale", c'est encore là un des points importants qui est ressorti de cette situation.

« J'adore m'occuper de mes neveux et nièces, iels me remontent le moral. Je joue aussi plus souvent à des jeux de plateau avec ma famille. »

Manon

« Je suis papa d'un chat depuis deux mois. Lui avait besoin d'un foyer confortable pour sa retraite et moi j'avais besoin de compagnie. Son caractère bien trempé, son indépendance, son amour et sa curiosité sont des grands bonheurs du quotidien et me permettent de me réancrer dans le présent. »

Cailean



C'est aussi là un des gros points noirs de ce confinement : la séparation avec nos proches. N'oubliez pas qu'au début, on a dû ruser et repenser notre vie sociale quand aucun contact physique n'était permis. Heureusement, internet était là, avec sa flopée de jeux et d'activités en ligne. Parce que oui, la vie sociale virtuelle reste une vie sociale !



« On a pas mal joué à Skribble.io, un Pictionary en ligne. Le mieux c'est d'y jouer en vocal avec ses ami.e.s, c'est tellement compliqué de dessiner avec sa souris que c'est quasiment impossible d'y jouer sérieusement ! »

Léo

« Gartic Phone ! Mais tout le monde connaît non ? C'est un mélange entre le téléphone arabe et le Pictionary. En début de partie, chacun écrit une phrase bizarre. Une fois que c'est fait, on reçoit la phrase de quelqu'un d'autre et on doit la dessiner. Ensuite, chacun reçoit le dessin de quelqu'un et il doit le décrire en une phrase. Puis ces phrases repartent pour être redessinées, et ainsi de suite. A la fin tout le monde découvre le cheminement et la transformation des phrases et des dessins et c'est hilarant ! »

Luca

5. LES JEUX DE RÔLE

Les deux points importants de ces témoignages sont la créativité et les activités de groupe. Lier le côté social et le côté créatif semble être la combinaison parfaite pour répondre à nos besoins les plus importants. C'est donc sans surprise que les Jeux de Rôle sont revenus aussi plusieurs fois dans ce que les gens ont découvert ou simplement continué de pratiquer pendant le confinement. Faire partie d'une histoire fantastique, s'échapper du monde réel dans la peau de quelqu'un d'autre et créer ensemble nos aventures ... Jeu, convivialité, amusement, créativité, écriture, imagination, c'est presque le combo parfait !

« Le JDR (Jeu de rôle) centré sur l'univers de donjon et dragon. Il s'agit d'un jeu où un-e maître du donjon crée un univers fictif et ses joueurs interprètent des personnages qu'ils ont créés. Pour moi, il s'agit d'écrire une histoire à plusieurs en incarnant des personnages qui peuvent nous ressembler comme être totalement différents. Par exemple, j'ai été une naine des montagnes, peu douée en blabla mais très forte pour faire de la bière. Cela m'a permis de m'amuser, augmenter mon imagination et oublier un peu le quotidien durant le confinement. »

Anaëlle

« J'adore Critical Role (dispo gratuitement sur YouTube), une bande d'actrices voix qui jouent à Donjons & Dragons. Drôle et émouvant par moment, la fanbase est très cool et LGBT+ friendly. Conseil : zappez la première campagne, la deuxième (Mighty Nein) est celle à regarder ! »

Charlie

« Pendant le confinement, j'ai découvert l'émission « La Bonne Auberge » sur Youtube. C'est un groupe de têtes connues de l'internet français (Adrien Ménielle, Pénélope Bagieu, Anne-Sophie Girard, ...) qui jouent à Donjons et Dragons (un Jeu de rôle), le tout orchestré par Lucien Maine qui est un Game Master absolument fabuleux (forcément, ça aide d'être acteur !). Les décors, tant les maquettes que les figurines et le studio, sont absolument fantastiques, et les moments de Rôle Play sont hilarants au possible. Ça faisait pas mal de temps que j'étais attiré par le Jeu de Rôle, et j'aimerais un jour en faire un adapté de la saga Harry Potter. J'ai acheté un guide de débutant mais je pense qu'il faudrait d'abord que je fasse une campagne avec un Game Master digne de ce nom avant de me lancer ... Est-ce qu'il y a des groupes de rôlistes amateurs sur Liège ? »

Adrien



6. LA CULTURE EN LIGNE

Internet est vraiment une plateforme extraordinaire pour s'informer et choisir le contenu que l'on veut voir, que ce soit des émissions ou des podcasts. Cela fait bien des années que la télé, média à mon sens obsolète est en déclin total au profit d'internet, où n'importe qui peut lancer son propre contenu. Bien qu'il faille parfois prendre ce qu'on y trouve avec des pincettes (info, intox, tout ça), cette possibilité d'expression donnée à tout le monde donne naissance à des émissions et des projets tous plus intéressants les uns que les autres. Faute d'avoir accès à la culture dans la vraie vie, on s'est tou-te-s tourné-e-s vers internet.

« Les podcasts, en vrai c'est le feu d'en écouter en faisant autre chose. J'adore aussi L'émission « étiquette » sur la chaîne Youtube francetv slash »

Anonyme

« J'aime beaucoup la chaîne de Ben Névert et en particulier son émission « Entre mecs ». Il aime réunir des gens autour d'une table pour parler d'un tas de sujets de manière décomplexée, comme du sexe, de l'amour, des tatouages, de la solitude, de la gestion du travail, etc. »

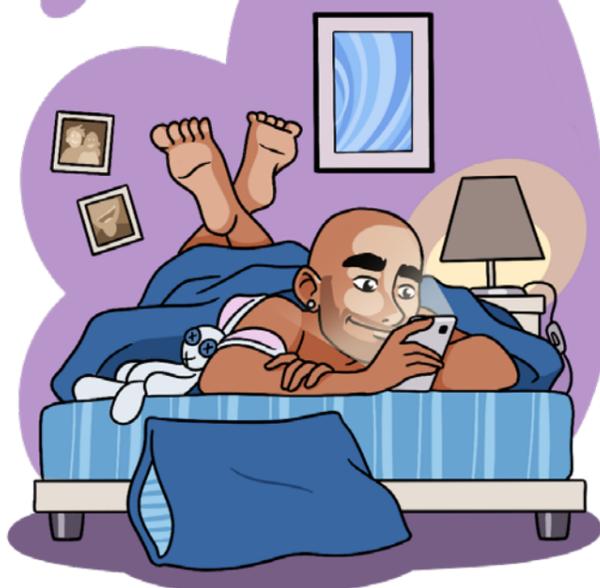
Luca

« Sur YouTube, je craque souvent pour les petits cartoons de la chaîne « C'est une autre histoire », animés avec talent, doublés avec brio, qui croquent chaque fois avec beaucoup d'humour un thème original sur l'histoire, comme le cannibalisme ou le caca. Et si les jeux vidéos c'est votre truc, je ne saurais que vous conseiller la chaîne d'Edward, ancien chroniqueur de JeuxVidéos.com qui fait de jolis courts-métrages de fiction sur des jeux rétro qui l'ont marqué. »

Cailean

« Je recommande à tout le monde d'aller faire un tour sur la chaîne YouTube de Simon Puech. Et de manière générale, je recommande à tous les gens stressés ou pas très bien psychologiquement de regarder des vidéos l'Asmr sur YouTube. »

Manon

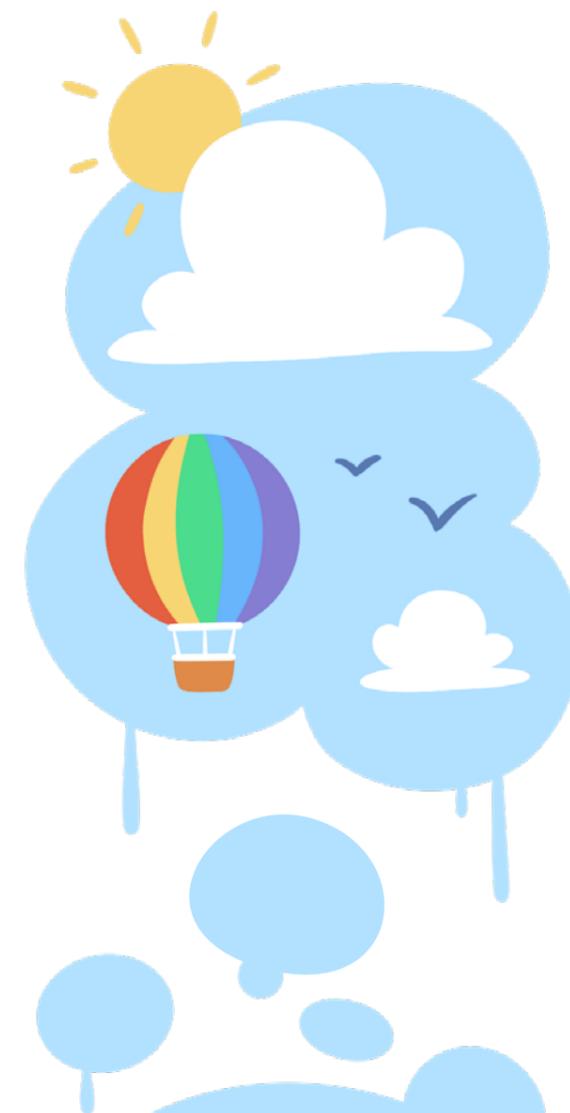


> EN CONCLUSION...

De base, je n'avais pas du tout prévu de faire une pseudo analyse sociale à travers ces témoignages. C'est en les compilant et les regroupant par thèmes que j'ai vu se dessiner une espèce de philosophie, une tendance commune qui m'a semblé super intéressante à exploiter.

On arrive à un paradoxe assez spécial où une période anxiogène devient aussi pour certain-e-s une période de remise en question de sa vie et de ses priorités, pour vivre mieux avec nos désirs et nos besoins. Ce qui s'est révélé durant le confinement est pour moi quelque chose à ne pas oublier et à travailler pour la suite. Attention, je ne suis pas en train de romantiser ou glorifier le confinement du Covid-19, c'était horrible et déprimant et les situations sociales désastreuses qui ont découlé de tout ça resteront pour moi la plus grande honte politique de ces dernières années. Je parle plutôt de ce qu'à révélé en nous le confinement, comme une espèce de cristallisation de tous les dysfonctionnements de la société, le mauvais agencement moderne de nos vies et de ses priorités qui jusqu'alors étaient admises comme des évidences jusqu'ici (faire du fric, travailler, de pas perdre son temps à des futilités, ...)

Pendant trop longtemps, on nous a fait croire que la culture, le social et la créativité étaient inutiles et non-essentiels. Pour ma part, ce n'est pas ce qu'ont révélé nos vies pendant le confinement. On se rend compte de ce qui compte vraiment depuis le début, et que c'est bien le reste qui est non-essentiel, et ça c'est déjà un grand pas.



par Émilie, membre du CHELLN

Les ailes Les Coupées

mon coming-out en plein confinement

Qu'on ait 15, 25 ou 35 ans, le coming out est dans la vie d'un-e jeune LGBTQIA+ un moment important. C'est difficile, c'est douloureux, ce que nous sommes peut nous sembler parfois si évident que cela nous éviterait de devoir en parler. C'est un mélange de sentiments, surtout de peurs. Les expériences sociales impactent aussi le moment de la « fameuse révélation ». Derrière tout cela, il y a l'envie d'être soi-même qui est latente et sentir le moment de se lancer dépend de chacun-e. Mais au fond, pourquoi devoir révéler qui nous sommes ? Est-ce que « les autres » ont dû révéler quoique ce soit ? Cela va de soi pour eux, pourquoi cela n'irait pas aussi de soi pour nous ? Est-ce le fonctionnement de notre système qui fait que parce que tu te sens « différent-e » de CETTE « norme » alors il y a quelque chose à faire savoir ?

L'environnement dans sa globalité a pour sûr un impact sur le coming out. Et la situation que nous vivons tous pour le moment influence nos vies. Le confinement a impacté la mienne. Vivant confinée avant d'être confinée, je m'étais enfermée dans un cocon dans lequel je n'étais pas malheureuse mais en tout cas pas totalement heureuse. Tout a éclaté un jour, après de nombreuses questions liées à une phase de plateau dans ma vie, on cherche les origines de ce non-avancement et au fond de nous on sait pertinemment d'où cela provient. Les larmes ne pouvaient s'empêcher de couler, on cache à nos proches le fond de ce mal-être. Et puis, vient le moment où pour aller mieux, il faut se lancer. Ce fut douloureux même si au fond je savais que je ne serais pas confrontée à un rejet, il y a toujours cette peur que tout change après.

Il y a des années de cela, j'avais contacté un cercle de jeunes LGBTQIA+ et n'ai jamais eu le courage d'y aller. Cet endroit a disparu car confronté à un conflit avec une autorité de la région. Les années ont passé et un voile s'est posé sur cette partie de moi. Et c'est là l'importance de lieux de rencontres, de soutien, de partage. Même en plein COVID, cela ne m'a pas empêchée de contacter le CHELLN et de trouver rapidement une réponse à mon appel. Un soutien, une rencontre qui te donne le courage de parler et d'avancer. Ceux-ci sont cruciaux dans notre parcours. Cependant, même s'ils existent, reste le pas à faire. C'est là que les médias (revues, sites, réseaux sociaux, émissions, podcast, etc.) ont leur importance, de donner ce courage de faire le pas (un mail, une séance d'accueil, une rencontre avec des personnes de confiance appartenant aux CHEFF, etc.). Ensuite, tout s'est succédé, le coming out, un déménagement, des premières rencontres et enfin se sentir de liberté (l'envol en quelque sorte) d'envoyer chier quiconque ne serait pas d'accord avec ce que je suis. Un ras le bol de m'être cachée et puis tout ce temps « perdu » (et de tout ce temps gâché, dixit Petula). Je me sens tellement mieux aujourd'hui, oui je rencontre encore certaines difficultés mais je les aborde différemment. Certes votre environnement amical ou familial change, mais dans mon cas pour un mieux. Et même si ce n'est pas le cas pour vous, sachez qu'on est des milliers, prêt-e-s à se soutenir et s'entraider. Comme une amie m'a dit un jour, « si vous vous sentez comme ce poussin doré parmi tous les autres poussins et qu'ils vous regardent comme si vous étiez un martien, que vous vous sentez seul-e. Regardez bien autour de vous et vous verrez qu'il y a beaucoup d'autres poussins dorés ».

Je soulignerai mille fois l'importance et d'autant plus en ce moment, de la présence et de l'ouverture des CHEFF, des associations, etc. car comme beaucoup d'autres choses (culture, etc.) cela a été mis de côté par notre gouvernement et certes on peut comprendre qu'il y a des priorités parce que des vies sont en jeu mais se doutent-ils réellement de ce que nous traversons et de l'impact que cela peut causer dans nos vies ?

C'est en ce moment et en plein confinement que j'ai fait mon coming out et ait ressenti un besoin presque vital de sociabilisation et me suis retrouvée confrontée à cet univers fermé Le distanciel même si légèrement existant n'est clairement pas suffisant, c'est le besoin de contacts réels qui prime dans ce cas. D'où l'importance de garder impérativement cela possible en tout temps.



CULTURE

Coups de coeur culturels

Séries

YOUNG SHELDON
> Netflix

Luca



Depuis quelques semaines je dévore Young Sheldon, une série qui raconte l'enfance du Sheldon Cooper de Big Bang Theory. C'est drôle, c'est mignon 'pis c'est plein de pieds-de-nez au sexisme des années 90 ! It's ze must si je puis me permettre.



I AM NOT OKAY WITH THIS
> Netflix

Léo

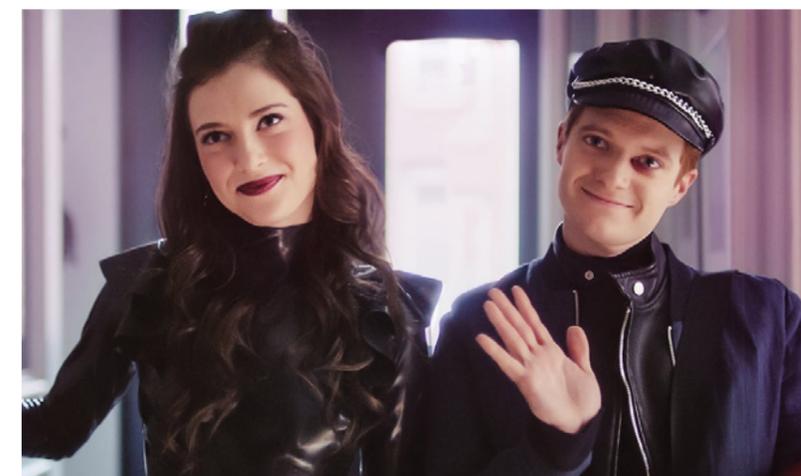


Une série qui suit l'histoire de Syd, une adolescente endeuillée se découvrant des pouvoirs télékinésiques qu'elle contrôle (ou pas) avec ses émotions, le tout en tentant de gérer ses relations amicales (pssst ! Y a du saphique !) et familiales. Des airs de Carrie et des années 80 tout au long de la seule saison (série annulée, j'en pleure tous les jours.) rythmée par un groupe de musique créé pour l'occasion (Bloodwitch, qu'il est d'ailleurs possible d'écouter sur les plateformes de streaming) et d'autres musiques plus connues (The Kinks, Rick Springfield, Bonnie Tyler,...). Cette série est d'ailleurs inspirée d'un roman graphique de Charles Forsman.

BONDING
> Netflix

Adrien

Une série Netflix sur le BDSM (mais pas que). Ce sont des épisodes très courts (15 minutes) et c'est une série qui aborde sans tabous le milieu du BDSM et des TDS, très légère et super drôle. Elle aborde nos désirs et nos fantasmes parfois absurdes et singuliers, nous pousse à les assumer et à les prendre avec humour et simplicité. Dû au format des épisodes, la série se dévore très très rapidement, et c'est parfait si vous voulez découvrir un truc drôle sans devoir passer par 340 épisodes.



XENA WARRIOR PRINCESS
> Netflix

Anonyme



Une pépite et particulièrement pour la communauté lesbienne. J'ai découvert cette série l'été dernier (même si comme beaucoup, j'en avais de vagues souvenirs d'enfance) et elle a eu une grande influence sur mon intérêt pour l'homosexualité féminine et sa représentation dans les médias à une époque moins ouverte que la nôtre. La série a un côté hyper ringard et vieilli, mais une fois la première saison passée, on découvre une relation vraiment magnifique entre les deux héroïnes, et c'est super intéressant de voir que les scénaristes ont fait de leur mieux pour faire passer l'idée d'une relation romantique grâce au subtext, malgré la censure de l'époque (la chaîne ne voulait pas que la série montre deux héroïnes en couple). En plus de ça, la série a beaucoup d'humour et a un côté très féministe et avant-gardiste. Je ne peux que la conseiller !

ANNE+
> Netflix

Léo

Une série saphique néerlandaise (ne vous en faites pas, il y a les sous-titres français !) qui raconte les relations amoureuses, sexuelles, amicales et familiales d'Anne, une jeune diplômée. La série dure 2 saisons, est rapide à regarder (les épisodes de la saison 1 durent 6 minutes, ceux de la 2 en durent 20 si mes souvenirs sont bons) et elle aborde plein de sujets différents : santé mentale, travail, divorce, transidentité, polyamour, ... Bref, à voir !



Musique

MELODRAMA

> Lorde

Le nouvel album de Lorde. Cette même Lorde connue pour *Royals* et sa BO de *Hunger Games* a sorti cette PÉPITE musicale en 2019, après quelques années sans se montrer au grand public. Ce retour est magistral, tout ce que Lorde fait de plus beau : c'est poétique, vrai, relaxant et plein d'émotions ...



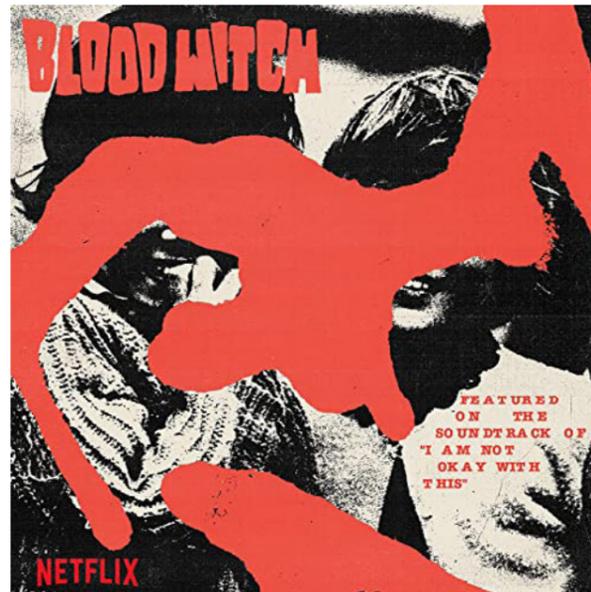
SHE CALLS ME DADDY

> KiNG MALA



BLOODWITCH

Léo



Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce groupe n'existe pas ! Il a été créé pour la série Netflix *I am not okay with this*. Le but était que Bloodwitch sonne comme un vrai groupe des années 70-80 ; ça a tellement bien marché qu'on peut retrouver leur « album » sur les plateformes de streaming !

Une ode au lesbianisme, à la libération. Ses paroles sont crues, nous donnant des envies de ... partir vivre sa meilleure vie avec une autre femme sans aucunes limites. Si Daddy est un terme ayant perdu sa connotation « paternel » KiNG le reprends parfaitement bien, dans ses refrains rythmés qui donnent bien envie de se bouger avec sa/son ou ses partenaires. Autres chanson notable de l'artiste, *Homebody* dans son single *GEMiNi* elle y aborde l'anxiété sociale, du bien que ça fait d'avoir ses personnes de confort, des expériences que nous faisons au cours de notre vie ainsi que des rencontres qui peuvent nous changer.

KiNG MALA, c'est un concentré de paroles justes, sous des airs harmonieux pouvant être écoutés pendant des heures. L'artiste envisage même une tournée prochaine, à suivre !

Émilie

AURORA

Anonyme



J'ai récemment découvert la chanteuse Aurora et j'ai eu un gros coup de cœur sur beaucoup de ses sons, à découvrir !

SHOW PONY

> Orville peck

À mater : le clip *Summertime*, allégorie du coming out selon moi. *No Glory on the west*, plus belle chanson de l'artiste.



LIKE A HOUSE ON FIRE

> Asking alexandria

Cailean

Le dernier album d'Asking Alexandria, *Like a house on fire* (2020), est une tuerie ! D'ailleurs je vous recommande tout ce que fait le groupe !



BLACK MYSELF

> Amytysh Kiah

Charlie



Pour rester dans la country moderne : Amytysh Kiah (banjoïste incroyable, queer et noire) et son single *Black Myself*

Littérature

CORTISOL QUEEN

> Arnaud Arseni

Cailean

C'est l'histoire de Lou, un jeune homo, qui apprend le suicide de son meilleur ami, homo lui aussi, avec qui il a traversé toutes les horreurs de la vie d'homo.

J'aimerais pouvoir expliquer simplement ce qu'est Cortisol Queen, mais j'aurais l'impression de passer à côté à chaque fois. Au-delà de l'histoire de Lou, ses relations éphémère et le deuil de son meilleur ami, Cortisol Queen c'est un véritable coup de poing. J'y vois de la violence à l'état brut, limite pur, de la lassitude, mais également de la résilience et de l'espoir.

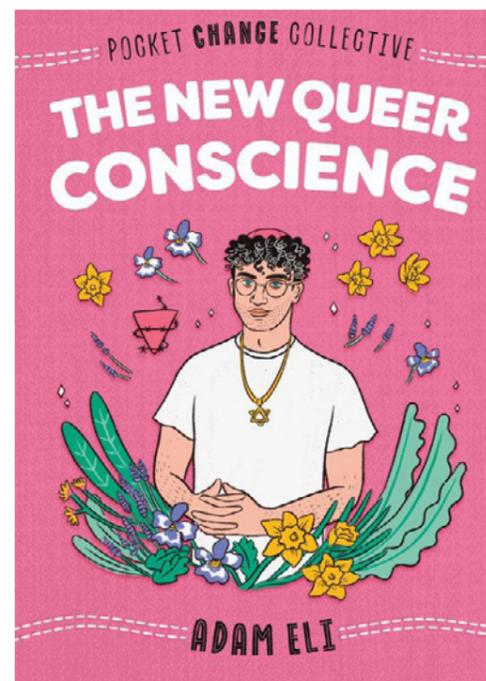
Je retiens de ma lecture que personne n'est parfaitement lisse, mais au contraire que chacun-e est cabossé-e à sa façon. Je retiens cette envie de vivre qui crie à travers la mort.



THE NEW QUEER CONSCIENCE

> Adam Eli

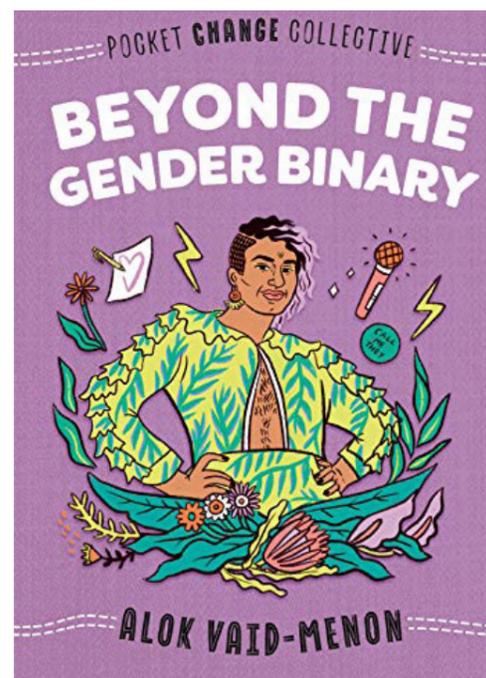
Manon



BEYOND THE GENDER BINARY

> Alok Vaid-Menon

Manon

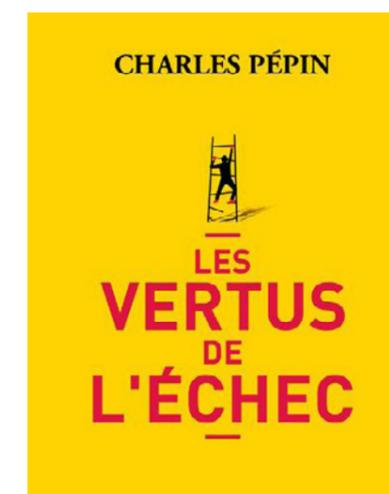


TANT QU'IL LE FAUDRA

> Mx Cordélia

Charlie

Du drama et la représentation, certaines parties de l'histoire font même un peu penser aux CHEFF ! C'est un roman choral (plusieurs points de vue) dans lequel l'action se déroule dans une association LGBT+ qui édite un magazine. Sounds familiar.



LES VERTUS DE L'ÉCHEC

> Charles Pépin

Léo

On a été nombreux-ses à remettre en question nos vies pendant le confinement (ne niez pas). J'estime donc que c'est une bonne occasion pour vous partager un livre qui peut considérablement changer votre vision de l'échec et des défaites. En suivant le parcours de personnalités (sport, cinéma, littérature), Charles Pépin nous invite à remettre en question l'approche de l'échec et l'erreur. En soit, l'échec est une opportunité de recommencer mieux, non ?

ASÈNE LUPIN - L'AIGUILLE CREUSE

> Charles Pépin

Luca



Comme un peu tout le monde, j'ai découvert Arsène Lupin cette année avec la série Netflix. Ça m'a donné envie de tester les livres, et franchement je n'ai pas été déçu ! J'ai dévoré *L'Aiguille creuse*, le seul roman de Maurice Leblanc encore disponible dans la bouquinerie du coin, plein de rebondissements et de mystères avec son lot de trésors cachés et d'énigmes séculaires (bien sûr) !



SHE-RA

ET LES PRINCESSES AU POUVOIR

par Rebecca, membre du CHEN

Lorsque j'ai appris que le numéro du Redac'CHEFF allait aborder comme thématique la pop culture LGBT, j'ai pensé immédiatement à SHE-RA et les princesses au pouvoir. Il y a cinq saisons sur Netflix et ça ne m'a pas empêchée de la bingewatcher en quelques jours.



She-Ra, dans la version originale de 1985

La première visualisation date des années 80 avec un relatif succès aux USA avant qu'elle soit propulsée de nouveau sur nos écrans. Dreamwork nous concocte une série animée encore plus féministe et queer que la première fois.

L'histoire débute avec notre jeune guerrière Adora qui, en se saisissant d'une épée magique, va être destinée à sauver la planète d'Etheria. (En faisant un numéro de majorette à tomber par terre en criant « PAR LE POUVOIR DU CRÂNE ANCESTRAL ») Pour mener à bien cette mission, elle va rejoindre la Grande rébellion composée d'un gang de princesses qui lutte au quotidien contre une bande de méchants, nommée la Horde. L'univers féérique ressemble à s'y méprendre à la forêt enchantée dans Nausicaa et la vallée du vent de Miyazaki.

L'arc narratif entier repose sur une société matriarcale où les femmes se mettent en mouvement pour sauver leur planète. Sans conteste, la série bouscule les codes dans la fiction sur bien des niveaux et remporte haut la main le test de Bechdel. Les personnages principaux sont incarnés par des femmes et les quelques personnages masculins de la série se fondent à l'arrière-plan et sont utilisés pour servir les personnages féminins de l'histoire.

Suivant la vibe Wonder woman et Captain Marvel, on nous présente des héroïnes en cape qui ont fière allure. Elles sont fortes, intelligentes, elles passent leur temps à concocter des plans d'attaques et sont dans le feu de l'action. Elles sont formées à toutes sortes de métiers : des guerrières, des femmes de terrains, des commandantes, des reines à la charge d'un royaume, des contrebandières, une chef pirate et toutes une autre série de métiers manuels rarement endossés par des rôles féminins.

On y retrouve une large représentation de l'apparence physique des persos féminins et une fluidité dans l'expression de genre. Certaines s'habillent en uniforme de combat confortable, on peut découvrir des personnes tant FEM que Butch comme nos célèbres Scorpia et Huntara.

Les princesses ne se laissent pas fondre dans les clichés. La série joue avec les codes, elle utilise des critères souvent jugés "nunuche" qu'on accorde aux séries féminines en utilisant le rose, les paillettes et globalement un univers très girly pour en construire une trame bien plus mature et intéressante. Et surtout, ces codes liés aux stéréotypes de la féminité ne sont pas utilisés pour dévaloriser la puissance et la crédibilité des personnages.



Scorpia, un des personnages de la série

“ L'arc narratif entier repose sur une société matriarcale où les femmes se mettent en mouvement pour sauver leur planète. ”



Le couple lesbien de Tournelle et Netossa

On ne va pas se le cacher, SHE-RA c'est aussi une ode aux personnages LGBT et surtout aux lesbiennes. On y découvre des personnages importants lesbiens et la représentation de plusieurs couples entre femmes. Mais également, des représentations homoparentales et un personnage non-binaire. Et la petite touche sur le gâteau, ces représentations qui divergent du schéma cis-hétéronormatif ne sont pas présentées comme quelque chose en marge et à définir. Elles sont intégrées dans l'intrigue sans trame explicative et la simplicité de ce schéma fait un bien fou !

On y retrouve également un personnage sur le spectre de l'autisme et des grands méchants au parcours grisâtres et nuancés. Et si tout ce pavé ne vous a pas encore convaincu-e-s de regarder la série : J'ajouterai qu'il y a une licorne qui parle ! Munissez-vous d'un paquet de pop-corn et laissez vous transporter.

par Émilie, membre du CHELLN



THE LAST OF US

la claque de Naughty Dog à l'univers du jeu vidéo

LE STUDIO DERRIÈRE CE CHEF D'OEUVRE

Comment parler de jeux vidéo sans parler de The Last of Us. Ce jeu a marqué le monde du jeu vidéo par son incroyable scénario créé par le studio Naughty Dog. Cette société américaine est à l'origine d'excellents jeux que beaucoup de joueurs ont connu au début de la Playstation 1. Il s'agit des séries des Crash Bandicoot et Jack & Daxter. Pour anecdote, à l'origine Crash était appelé Willie the Wombat¹. Avec l'arrivée de la Playstation 3, les gamers ont fait la connaissance de Nathan Drake et sont partis à la découverte de mondes inexplorés.



1. Tout l'art de Naughty Dog - Huggins & Munnin

UN COUP DE COEUR VIDÉOLUDIQUE

Mais, revenons à notre coup de coeur. Car oui, The Last of Us est un vrai chef d'oeuvre. Son histoire est poignante et vous embarque dès les premières minutes du jeu. Dans The Last of Us : Part 2, c'est le parti-pris d'offrir aux joueur-se-s une réelle expérience, celle de nourrir une réflexion chez le joueur-se-s.

Côté graphisme, il y aurait des choses à redire sur le premier opus, le second offre quant à lui un époustouflant réalisme des environnements et traits des personnages.

LES PREMIERS PAS

Tout débute dans la maison de Joel. Celui-ci vit seul avec sa fille, Sarah. Une pandémie pointe son nez et de plus en plus de gens sont contaminés par un champignon appelé le cordyceps. Joel est amené à fuir de chez lui en compagnie de Sarah et de son frère, Tommy. Peu de temps après, un drame arrive, voici la première claque donnée au joueur. L'aventure commence « réellement » quelques années après cet événement, lorsque Joel a pour mission d'emmener une jeune fille nommée Elie à l'hôpital de Salt Lake City. Un lien se tisse entre les deux protagonistes mais également entre eux et le joueur. C'est lors du second opus, lorsqu'un second drame arrive que des joueurs du monde entier ont été bouleversés. The Last of Us : Part 2 va encore plus loin que le premier épisode dans sa trame narrative. Il permet aux joueurs d'approfondir sa relation avec les deux héros du début mais également de s'attacher ou non à de nouveaux personnages donnant une vision différente de l'histoire.

UNE HISTOIRE D'AMOUR DANS L'INTRIGUE

Si on savait qu'Elie partageait un amour de jeunesse avec une demoiselle nommée Riley dans le DLC The Last of Us : Left Behind devenu un stand alone par la suite. C'est réellement dans le second épisode qu'Elie affirme son homosexualité et vit une histoire avec Dina.

Dans cet univers post apocalyptique, plusieurs communautés se sont formées. C'est à Jackson, dans le Wyoming, qu'Elie et Joel ont trouvé refuge. Lors d'une soirée, Elie échange un premier baiser avec Dina et elles se retrouvent confrontées à un personnage ayant des propos homophobes. Joel la protégera en tant que père de substitution. La relation d'Elie et de Dina évoluera tout au long de l'intrigue. Elles finiront enfin par vivre leur rêve. L'histoire voudra par la suite qu'Elie reprenne la route après une discussion avec Tommy. Laissant son rêve de côté pour tenir LA promesse qu'elle avait faite à un père.

The Last of Us c'est une histoire attachante, bouleversante, captivante, d'amour et de vengeance.

RÉELLE PRISE DE POSITION

Les loisirs culturels (bande dessinée, séries, jeux vidéo) peuvent avoir une influence dans nos vies. Peu de héros font partie de la communauté LGBTQIA+ et c'est une belle initiative qu'est la proposition de Naughty Dog d'afficher une héroïne lesbienne. Ceci permettant à certains joueurs de s'identifier au personnage et pouvant peut-être leur apporter une certaine aide.

BRAVER LES INTERDITS

Un personnage transgenre apparaît dans le second épisode. Celui-ci sera confronté aux interdits et devra mener un combat que de nombreuses personnes transgenres mènent encore aujourd'hui.

The Last of Us : Part 2 a fait l'objet d'un blocage sur le store de Playstation en Arabie Saoudite et aux Emirats arabes unis. En effet, le jeu aurait été banni sans nul doute à cause de l'orientation sexuelle d'Elie. Mais pas uniquement, la présence de nudité et violence seraient également les raisons pour lesquelles le jeu ne serait pas disponible dans ces pays. L'alternative pour les joueurs est donc de créer un compte dans une autre région pour leur permettre d'y jouer.



LES COUPS DE COEUR MUSICAUX

Côté musique, nombreux sont ceux qui se seront plongés dans l'apprentissage du fameux Take On Me du groupe A-ha. Morceau que joue à la guitare Elie à Dina lors de leur périple à Seattle. Soulignons également la présence d'un morceau du groupe Pearl Jam ici repris par Joel, Future Days.

Saluons également l'incroyable travail de Gustavo Santaolalla sur la bande son des deux épisodes.

PROCHAINE ÉTAPE

Last news, le troisième épisode est en écriture. Une série TV devrait arriver sur HBO mais pas avant 2022.

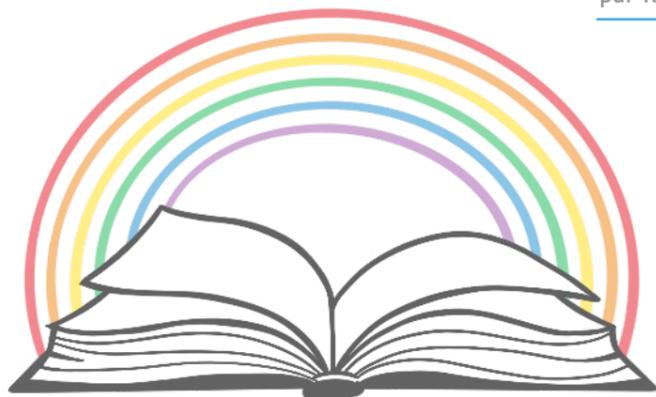


The Last of Us, The Last of Us : Left Behind sont déjà disponibles sur Ps3 et Ps4.

The Last of Us : Part 2 est quant à lui uniquement disponible sur PS4.

PRÉSENTATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHEN

par Rebecca, membre du CHEN



Comme la plupart, le CHEN a vécu une année 2020-2021 un peu particulière. Avec les mesures gouvernementales, nous avons été contraint.es d'annuler nos activités et nos rencontres quotidiennes au sein du cercle. Ça a été un coup dur pour le comité car on adore vous voir : Faire des parties de loup-garou, manifester ensemble, visionner nos meilleurs films LGBT, découper des carrés de latex pour expliquer la santé sexuelle, mais aussi de discuter entre nous de nos convictions, nos vécus, nos militantismes.

“ Écrire est un acte qui réclame du courage et du sens, qui tourne le dos au reniement, brise les peurs et me soulage parce que cela parvient dans une certaine mesure à soulager toutes les personnes comme moi. ”
- Dorothy Allison

On a pas mal réfléchi sur comment être en soutien avec nos membres tout en les protégeant sainement. On sait que pour beaucoup d'entre elleux et nous compris, un cercle LGBT, c'est une petite bulle d'air qui permet de retrouver ces potes, mais aussi un lien safe où rencontrer des personnes qui nous ressemblent, écoutent nos récits et nous conseillent. On a ouvert le discord du CHEN pour rester en contact, mais surtout : On avait toujours un budget qui nous était alloué pour l'année. On a réfléchi sur la meilleure manière de le dépenser, de renforcer le CHEN pour une année 2021-2022 encore plus florissante. C'était sur la To-do-list de bien de nos prédécesseur/se-s, vous l'avez rêvé, le comité l'a réalisé : Nous avons désormais une bibliothèque LGBT toute neuve qui vous attend très vite !

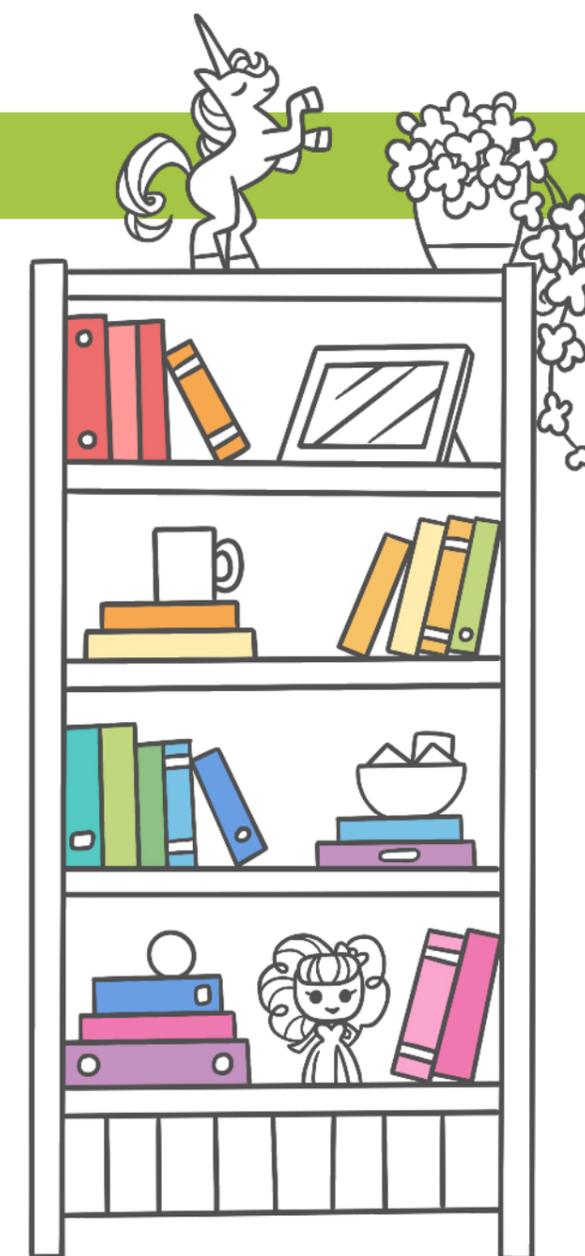
C'était un projet qui nous tenait à cœur depuis bien longtemps et on est super ravi-e-s et fier-e-s de pouvoir enfin vous le présenter. On sait l'importance dans l'épanouissement de nos identités de pouvoir découvrir et suivre le cheminement de personnages dans la pop-culture qui vivent les mêmes choses que nous. Des histoires qui parlent d'histoires d'amour lesbiennes, gay et bi ou de suivre des personnages transgenres binaires comme non binaires. Des livres qui racontent nos vécus sans effacer nos réalités, sans nous assimiler à la norme cis-hétéro, sans féliciter ou aliéner qui nous sommes. Ces récits permettent de se trouver, nous renforcer intérieurement, ils permettent de pouvoir se projeter, s'imaginer en tant qu'adulte, accompagné-e, heureux-se.

On a essayé de varier les plaisirs : On a des bd, des romans, des biographies, des manifestes, des récits avec oppressions croisées. On a des livres légers, des histoires d'amour, des histoires courtes, de la poésie lesbienne, des pavés sociologiques et j'en passe pour permettre que chaque lecteur-ice puisse s'y retrouver et apprécier sa lecture.

On a récolté aussi beaucoup de livres militants pour répondre à des thématiques et des questions militantes qui nous importent. Nous en avons qui parle lesbianisme, homosexualité, bisexualité et transidentités. Mais aussi des sujets plus spécifiques comme le féminisme, l'afro-féminisme, la santé sexuelle, le consentement. Ils parlent également de luttes croisées comme l'articulation entre la religion musulmane et son orientation sexuelle, comme celui d'être lesbienne et de questionner son lien avec sa classe sociale.

On espère s'en procurer bien d'autres pour pouvoir présenter avec justesse toutes une série de thématiques ou d'identités que notre public recherche à lire. En attendant l'ouverture de notre cercle pour découvrir notre incroyable étalage, soit attentif à nos story instagram. On y présente régulièrement nos petites trouvailles que tu peux emprunter si tu le souhaites. Il te suffit de prendre contact avec notre compte instagram @chen_namur et un membre du comité se chargera d'organiser une rencontre pour remettre en main propre le livre que tu souhaites.

“ Tout dans notre culture – livres, télévision, films, école, mode – est présenté comme étant vu, entendu, ou façonné par une seule et unique personne. Même si vous savez que vous ne partagez en rien cet imaginaire standard – si vous aimez la country plutôt que le classique, si vous êtes critique dans vos lectures, si vous prenez du recul face aux informations, si vous êtes lesbienne et pas hétérosexuelle et vivez entourée de votre petite communauté atypique – vous êtes tout de même conditionnée par cet hégémonisme, ou par votre résistance à celui-ci. ”
- Dorothy Allison





LA SÉLECTION LITTÉRAIRE DU CHEN

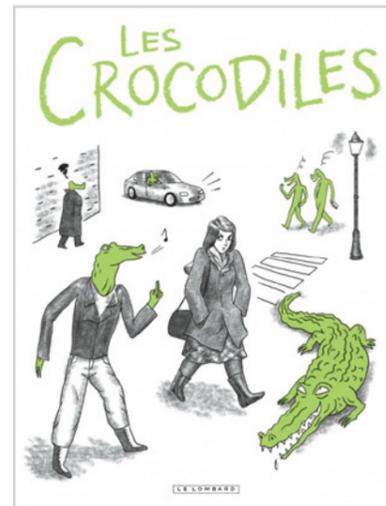


N'ESSUIE JAMAIS DE LARMES SANS GANTS > de Jonas Gardell

Cette romance raconte l'histoire d'amour de Rasmus, quittant sa campagne natale pour vivre son homosexualité à Stockholm. Il y rencontre Benjamin, gay et témoin de Jéhovah. Ce magnifique roman traite d'énormément de sujets, de l'histoire d'amour des deux personnages principaux, évidemment, mais aussi de leur lien avec la communauté gay, de la crise du sida qui touche leur époque et de la difficulté à assumer son homosexualité quand on vit à la campagne ou quand on est témoin de Jéhovah. TW. Tu vas pleurer tout le long.

LES CROCODILES (TOMES 1 ET 2) > de Thomas Mathieu

Cette bande dessinée aborde, sur base de témoignages, le harcèlement des femmes dans la rue, au travail, ... Attend, partout en fait ! ... Le fait que les agresseurs et les hommes en général soient représentés comme des crocodiles permet de s'identifier à la personne agressée en déshumanisant l'agresseur (ou les possibles agresseurs). Cette bande dessinée féministe est destinée aussi aux hommes afin de détruire le schéma patriarcal que l'on reproduit toustes contre notre gré et pour apporter une réelle prise de conscience par l'empathie avec les victimes des récits. TW. Harcèlement



LA FILLE DANS L'ÉCRAN > de Manon Desveaux et Lou Lubie

Coline vit en France et rêve de devenir illustratrice. Ses recherches d'inspiration la conduisent à contacter Marley, une photographe installée à Montréal. Les deux jeunes femmes que tout oppose vont tisser sur internet un lien plus fort que la distance et le décalage horaire, qui va grandir de façon troublante jusqu'à la rencontre ... Illustré et scénarisé par deux autrices, c'est une très chouette BD qui se lit plutôt vite. La découverte de la bisexualité des personnages n'est pas le centre du récit, c'est une petite histoire d'amour à distance très douce et fraîche !



CHINESE QUEER > de Seven

La Chine est noire fluo dans cette bande dessinée qui raconte l'histoire de Tian, un jeune chinois gay qui découvre la « Culture gay ». Gros guillemets (et gros TW surtout) car n'est représenté que le côté très sombre (vraiment très sombre) de la vie de Tian. Présence de violence physique et psychologique, transphobie, sexe, dépendance. C'est une très belle bande dessinée très dure donc, qui m'a demandé de fractionner ma lecture pour reprendre mes esprits.

LE JARDIN, PARIS > de Gaëlle Geniller

Le jardin t'invite, tendrement, à pousser les portes de son cabaret. Ici chaque danseuse est une fleur, une partie harmonieuse d'une famille, d'une communauté. C'est parmi ces femmes que pousse Rose, assigné-e garçon, elle utilise les deux pronoms et fleuri de robe comme de pantalon. Les dessins de ce roman graphique empruntent aux affiches arts déco et au rythme coloré des cabarets des années 20 en apportant les influences de la BD moderne. Emmetoufle toi dans le rouge velours qui lie chaque page entre elle et laisse toi porter. C'est une œuvre d'art, un must touchant, apaisant et bienveillant et si comme moi tu laisses échapper une larme, ce n'est que pour arroser ce jardin merveilleux.



Détente



par Louise, permanente des CHEFF



Peut-être te rappelles-tu de cette époque bénie où Art Attack passait à la télévision le matin et que tu voulais faire tous les bricolages et au final tu n'avais même pas le temps de préparer le matériel dont tu avais besoin, que le présentateur avait déjà commencé à bricoler ? (J'en profite pour placer une dédicace à Neil le grand artiste)

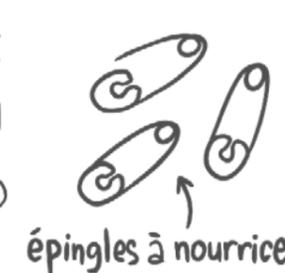
Et bien, même si Art Attack c'est fini, j'ai décidé de faire revivre les pages bricolage que tu pouvais trouver dans le Diddl mag ou le W.I.T.C.H. mag. Cette section s'appellera #DIYMyPride et pourrait éventuellement revenir dans d'autres éditions du Rédac'CHEFF si elle te plaît !

Pour cette édition, on va se concentrer sur des petits DIY que tu peux faire à partir de peu de matériel et que tu pourras porter fièrement dans la rue pour avoir une petite touche arc-en-ciel partout avec toi.



L'épingle à Bisounourrice

Il te faut :



1. Choisis un drapeau et prends une épingle d'une taille adaptée pour pouvoir y placer toutes les couleurs qu'il te faut.

2. Pour pouvoir placer les perles sur la barre qui n'ira pas piquer dans le vêtement, coupe la perle sur un côté grâce aux ciseaux en insérant la pointe dans le trou. Il faudra que tu forces un peu en fonction de la qualité des ciseaux, mais le plastique des perles à repasser à l'avantage d'être assez souple.

3. Enfin, place les perles sur la barre de l'épingle à nourrice grâce à l'entaille que tu as créé, dans l'ordre de ton drapeau.



Si tu n'as pas de perles à repasser, mais de simples perles

Si tu as des attaches de boucles d'oreilles en rab (perso, j'ai dégommé des paires que je ne portais plus), tu peux te limiter à placer les perles juste sur la barre de l'épingle qui se pique dans le vêtement normalement. Là encore, pense à prendre une épingle adaptée au nombre de perles que tu veux utiliser.

Glisse ensuite l'anneau qui est au bout de l'épingle dans l'attache de la boucle d'oreille et tu as désormais des bijoux so punk, so tumblr.



Si tu n'as que des perles à repasser et rien d'autre, absolument rien d'autre (c'est bizarre, mais tu as ce que tu veux chez toi)

Tu peux faire des portes clés en repassant les perles à repasser (logique implacable) après les avoir placées pour représenter le drapeau que tu souhaites, comme sur la photo.

Glisse dans une perle, avant de les repasser, un fil, qui te permettra ensuite d'attacher ton œuvre à un porte clé, à un collier, en boucle d'oreilles ou selon ta créativité.



La broderie

"petit pas pour l'Homme,
grand pas pour l'humanité"

Il te faut :



Tu te demandes ce que tu vas bien pouvoir faire avec un pot de yaourt ou de pop-corn ?

En le coupant au ras de l'encolure (je sais pas comment ça s'appelle) avec un cutter ou des ciseaux et puis en découpant le couvercle en laissant les bords qui permettent de le tenir au reste du pot, tu obtiens un cercle de broderie gratuit !



Maintenant que tu as tout le matériel, tu vas pouvoir rentrer dans le vif du sujet : la broderie !

1. Place l'intérieur de ton cercle de broderie à l'intérieur du t-shirt et referme l'autre partie dessus, à l'extérieur du t-shirt.

2. Ensuite, tu peux soit dessiner sur ton tissu ton motif avec un crayon ou une craie au préalable ou y aller à l'audace et faire tout en visualisant dans ta tête (j'ai choisi cette méthode parce que la flemme, mais je recommande moins quand c'est un dessin complexe).



*Attention : choisis un tissu qui ne soit pas élastique, privilégie le coton qui a tendance à moins se détendre et essaye de trouver un tissu dont les fibres soient bien serrées.

3. Après, sélectionne le fil de la couleur de ton choix et coupe un morceau pas trop long, pour ne pas qu'il s'emmêle lorsque tu broderas. Ce n'est pas grave s'il n'est pas assez long pour tout ton motif, tu reprendras un bout de fil par après si c'est nécessaire. Passe ton fil dans ton aiguille et à l'autre bout, fais un nœud assez gros qui ne pourra pas passer à travers ton tissu.

4. À partir de là, tu vas commencer à broder. Il y a plein de points différents dans la broderie mais le plus simple et esthétique (d'après moi) c'est le point arrière.



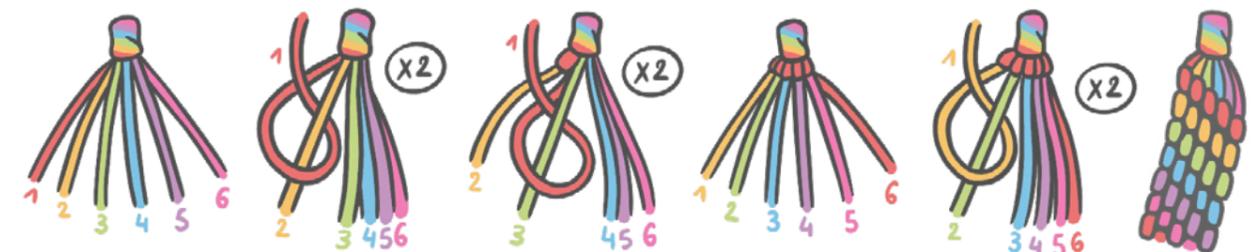
5. Une fois l'apprentissage de ce point acquis, tu suis les traits de ton dessin avec ton fil. Lorsque ton fil arrive à sa fin, que tu veux changer de couleur de fil ou que tu as terminé ta broderie, pour sécuriser le motif, tu dois terminer avec ton aiguille du côté intérieur du t-shirt et tu refais un nœud au bout du fil, de nouveau assez gros pour ne pas qu'il passe entre les fibres. S'il reste beaucoup de fil, après avoir fait le nœud, n'hésite pas à couper le surplus pour un rendu plus propre.



Si tu n'as que du fil à bracelet brésilien et rien d'autre (pareil, c'est bizarre, mais tu as ce que tu veux chez toi)

Alors, ça peut paraître étonnant, mais si tu n'as que du fil à bracelet brésilien chez toi, tu peux faire ... un bracelet brésilien.

Tu peux suivre le schéma de bracelet ci-dessous ou tu peux aller chercher des tutos sur Youtube ou Pinterest et t'entraîner à faire plein de sortes de nœuds et de bracelets différents. Fait bien attention au schéma que tu utilises en fonction du nombre de couleurs qu'il te faut.



1. Noue tes fils ensemble
2. Prend le fil 1 et fait un noeud avec autour du fil 2, deux fois.
3. Garde le fil 1 et fait de même sur le fil 3, et ainsi de suite.
4. Une fois tous les fils faits, le fil 2 devient le 1, le 3 le 2, etc.
5. Refait la même chose que précédemment, en boucle.
6. Au final, tu obtiendras un bracelet avec des lignes inclinées.

N'hésites pas à partager tes créations avec #DIYMyPride pour qu'on puisse le diffuser sur notre page Instagram !

les CHEFF



Une fédération, sept cercles



Infos et agenda sur www.lescheff.be ou sur Facebook CHEFF ASBL

Envie de parcourir les précédents numéros du Rédac'CHEFF ?



f SUR FACEBOOK

suivez la page publique **Rédac'CHEFF** et retrouvez tous les numéros en PDF dans l'album « **Le kiosque** »

🖱 SUR NOTRE SITE

cliquez sur l'onglet **Rédac'CHEFF**. D'autres articles sont disponibles dans l'onglet **Blog** !

▶ SUR YOUTUBE

pour regarder les vidéos des interviews : rendez-vous sur notre chaîne YouTube **CHEFF Fédération**

